

AU BAR DES ARTISTES

«Je me nourris des gens pour créer des spectacles»

Au fil des années et des spectacles, Brigitte Rosset a parlé du grand amour, de la maternité, du divorce... Elle revient avec «Ma cuisine intérieure», spectacle dans lequel elle raconte son stage «jeûne et randonnée». Coup de fil à celle que l'on surnomme volontiers «Bri-bri».

Brigitte, cette rubrique s'appelle «Au bar des artistes». Qu'est-ce que cela évoque pour vous?

C'est l'après-spectacle! Cela pourrait être un truc «sélect», mais ce qui est chouette c'est quand tout le monde est mélangé.

Votre nouveau spectacle s'appelle «Ma cuisine intérieure» et parle, entre autres, d'alimentation. Quelle place les repas prennent-ils dans vos tournées?

Pendant longtemps, je ne faisais pas attention à ce que je mangeais. Mais j'ai de plus en plus le trac, donc je n'ai pas faim avant de jouer, ou je mange tôt. Cela dit, en tournée, j'aime retourner dans des petits bistrot sympas que j'ai connus lors de précédents passages!

Avez-vous imaginé ce spectacle en plein confinement?

Non, il est parti d'une carte blanche au théâtre du Crève-Cœur en 2018. J'avais fait un séjour de jeûne à Bayons, et il s'est écrit en cours de représentation. Ce n'était pas pensé comme d'habitude. Mais j'ai profité du confinement, qui m'a permis de peaufiner plus que ce que j'avais imaginé. Puis j'ai fait quelques représentations en octobre, et les théâtres ont refermé. Du coup, ça a reposé et j'ai réécrit de petites séquences.

De manière générale, est-ce que cette crise a boosté votre créativité, ou plutôt l'inverse?

Ce que j'aime, c'est de croiser des gens et d'en parler... Le Covid ne m'a donc pas donné ces occasions. En même temps, le fait de tirer le frein à main a décanté certaines choses. J'ai commencé à écrire des chroniques liées à un bouquin de mon grand-père, j'ai lancé des projets. Dans ce sens, c'était bénéfique.

Pour vous qui êtes ultra-observatrice, qu'est-ce qui vous a frappée pendant ces 18 derniers mois dans le comportement des gens? Et aurez-vous envie d'en tirer des sketches?

C'est toujours intéressant d'observer la nature humaine, et sans jugement. Mais je pense que j'aurai envie d'en parler plus tard. Pour moi, dans



Photo Vincent Calmeil

Brigitte Rosset: «C'est toujours intéressant d'observer la nature humaine, et sans jugement.»

l'humour, plus on a de recul, mieux c'est... Mais côté comportements, c'est étonnant! C'est un peu comme les grossesses: on s'attend à certains comportements, mais on ne peut jamais prévoir la manière dont on va réagir. Cela a surtout fait bouger les fondamentaux chez plein de gens. Moi la première! Avec cette pandémie, on a tous été mis devant un truc difficile à gérer.

Parlons du contenu de votre spectacle: vous avez une galerie de nouveaux personnages, rencontrés durant votre expérience de jeûne, mais vous avez tout de même laissé une place aux «incontournables»...

Oui, le décès de ma maman m'a amenée à cette réflexion... La scène permet de faire exister des choses, des gens, qui n'existent pas ou plus. C'est comme Madame Pahud de François Silvant: elle existe dans ce monde-là. Dans ma propre chair, j'ai vécu le fait de ne pas oublier les gens autour de moi qui sont partis. C'est pour moi, mais aussi pour les autres! «Ma cuisine intérieure» parle de ce qui nous nourrit, ou ne nous nourrit pas... Je

me nourris des gens pour créer des spectacles. Quand j'ai écrit la première version du spectacle, ma maman en faisait partie. Je lui en ai parlé, et elle m'a dit «ça suffit, j'en ai marre!». Donc je l'ai enlevée. Et du moment où elle est décédée, c'était évident qu'elle devait de nouveau y avoir sa place... Dans l'absence, les gens sont parfois encore plus présents. Pour moi, ce n'était plus possible qu'elle ne figure pas dans ce spectacle.

Vos projets après cette tournée?

J'ai plusieurs projets, dont un avec Marc Donnet-Monay. On ne sait pas encore quoi, mais on a envie de faire quelque chose ensemble!

Propos recueillis par Camille Destraz
Directrice et programmatrice
du Théâtre du Pré-aux-Moines

Brigitte Rosset sera en spectacle: les 7 et 8 octobre au Théâtre du Pré-aux-Moines à Cossonay, le 13 décembre au Théâtre de Beausobre à Morges et le 25 mars à la grande salle de Vuarrens.